

Title	Gallia41号 掲載論文要旨
Author(s)	
Citation	Gallia. 41 P.93-P.97
Issue Date	2002-03-09
Text Version	publisher
URL	http://hdl.handle.net/11094/20877
DOI	
rights	
Note	

Osaka University Knowledge Archive : OUKA

<https://ir.library.osaka-u.ac.jp/>

Osaka University

R É S U M É S

Éros et Thanatos chez Descartes
Remarques sur *Les Passions de l'âme* §89- §90 :
autour de la conception de « l'institution de la nature »

Même si les notions d'*Éros* et de *Thanatos* n'apparaissent pas en tant que telles chez Descartes, on rencontre des idées similaires dans les articles 89 et 90 des *Passions de l'âme*. Dans l'article 89, *Thanatos* est conçu comme l'évocation de la mort subite dans la passion de l'horreur. Dans l'article 90, Descartes attribue la cause du désir pour l'autre sexe (c'est-à-dire celle d'*Éros*) à la passion de l'agrément chargée de l'opération amplificatrice de la jouissance de l'objet dans la représentation. *Éros* et *Thanatos* relèvent chez Descartes de ces deux passions dans la mesure où celles-ci sont « instituée[s] de la nature ». Cette « institution de la nature » que nous analysons enfin permettra d'ébaucher l'un des aspects de la conception cartésienne de l'homme.

Hirokazu KUROOKA

Étude sur le dénouement de *Britannicus*
à travers le personnage de Junie en tant que Vestale

Britannicus de Jean Racine se vit très critiqué dès sa première. Le récit d'Albine surtout lors du dénouement qui raconte l'entrée de Junie chez les Vestales a rencontré beaucoup de « censeurs », parmi lesquels les uns reprochent à l'auteur son anachronisme, d'autres prétendent même inutile ce récit tout entier. Nos vérifications intertextuelles des sources auxquelles l'auteur nous renvoie éclaircissent cependant l'importance de cet épisode : le statut officiel de Junie comme virgo Vestalis, dont l'origine remonte, en dépassant l'époque d'Auguste divin, jusqu'à la Rome mythologique, lui permet d'établir à la fin de la pièce une communauté idéale, et celle-ci, faisant contraste avec la Rome néronienne dans l'histoire, place toute la pièce dans un équilibre nuancé.

Takeshi FUJIMOTO

L'athéisme et l'intérêt de la physiologie chez Diderot

Après le déisme influencé par Shaftesbury, Diderot commence à rechercher une morale qui ne dépende pas de la religion. Du point de vue d'un athée, il critique la religion qui est contre la nature humaine. Dans la *Lettre sur les aveugles*, il indique l'analogie entre l'étonnement de certains face aux aveugles et leur admiration devant la nature créée par Dieu. La nature changeante et momentanée est constituée par un phénomène éliminatoire, l'ordre perpétuel n'existe pas dans la nature. Ainsi la malformation expliquée physiologiquement dans *Le Rêve de d'Alembert* symbolise-t-elle le désordre de la nature qui ne s'accorde pas avec l'existence de la divinité.

Yukie NAKAO

Sur la structure du champ parisien à travers l'itinéraire de Lucien de Rubempré

La structure du champ parisien dans les *Illusions perdues* est différente de celle des autres œuvres de Balzac, si on analyse les lieux du logement des personnages. Comment se construit la caractéristique de l'espace de Paris, la structure en cercle dans le cas de Lucien de Rubempré?

D'abord le changement des lieux de la promenade et du repas, et leur retour dans l'espace traduisent la situation économique et sociale du héros, où nous pouvons découvrir ses désirs sociaux : argent et pouvoir. Cet espace particulier sert d'intermédiaire entre la 1^{ère} et la 3^{ème} parties, et il est relié à *La Torpille*, au début des *Splendeurs et misères des courtisanes*.

Yasuhiro YAMASAKI

Le thème de la royauté chez Villiers de l'Isle-Adam (3) la domination sur le monde entier

Dans *Isis*, Tullia rêve de rendre un garçon monarque de l'univers. Désire-t-elle la domination occulte du monde entier avec l'ambition faustienne ? Ou a-t-elle l'intention de réaliser l'empire puissant et la paix universelle à l'instar de Charles-Quint ? Elle attend aussi, semble-t-il, la réforme universelle et millénariste. Cette tendance est celle des aristocrates italiens réformateurs de la fin du 18^e siècle, dont nombreux étaient franc-maçons et jacobins. On peut voir l'influence de diverses doctrines des sociétés secrètes. L'action du *Prétendant* se déroule aussi au royaume de Naples à cette époque où commence graduellement le mouvement de "Risorgimento".

Hiroko KONISHI

La fonction de l'agenda dans *Paludes* d'André Gide Entre la fiction et la réalité

Paludes (1895) est un livre sur un livre. Le héros-narrateur enregistre la progression de son roman intitulé *Paludes*. Outre les écrits concernant *Paludes*, le héros remplit beaucoup de feuilles non-littéraires : lettres, télégramme, portraits, etc. L'agenda, entre autres, est par excellence un écrit non-littéraire. Il fonctionne à la fois comme emploi du temps du narrateur et comme source créative de son roman. L'agenda reste hors de portée des autres personnages. Ce caractère confidentiel de l'agenda permet un accès direct au lecteur réel pour entrer dans la fiction sans l'intermédiaire du lecteur textuel. Dans *Paludes*, non seulement sa structure complexe en mise en abyme, mais aussi l'agenda servent à provoquer la (con)fusion de la frontière entre la fiction et la réalité.

Miki KOSAKA

Proust et la boule de neige
La «symphonie en blanc majeur» de Mme Swann

Le salon de Mme Swann baigne dans une atmosphère fin-de-siècle, où elle réussit à constituer une «symphonie en blanc majeur» au moyen d'objets blancs, notamment des boules de neige. Parmi les références littéraires et artistiques on trouve l'image des fleurs préraphaélites et l'allusion à «l'Enchantement du Vendredi saint» de Wagner qui raconte le miracle de la résurrection des fleurs au temps de Pâques. Or les boules de neige qui apparaissent dans un fragment de *Jean Santeuil* sont reliées à l'amour maternel: la mère demeure jeune et belle, tout comme la boule de neige qui ne fond pas dans les mains. Mme Swann n'a-t-elle pas quelque chose de maternel? Notre réflexion portera sur le côté psychologique de ces fleurs.

Keeko SAKAMURA

La topographie combraysienne dans *A la recherche du temps perdu*
autour de la «rue Saint-Jacques»

Un détail topographique n'est jamais gratuit chez Proust. La «rue Saint-Jacques», sur laquelle donne la maison de la tante Léonie, ne s'esquisse qu'au stade des additions de la dactylographie ; elle est désormais l'une des quatre rues aux noms de saints qui caractérisent la ville de Combray. La mise en place de cette rue fictive coïncide avec la division définitive de «Combray I» et «Combray II». On remarque une opposition spatiale entre ces deux chapitres ; la scène du premier ne se passe que dans le pavillon et le jardin, derrière la maison de la tante Léonie, tandis que le souvenir total, raconté dans le second, ressuscite avec l'autre côté de la maison donnant sur la «rue Saint-Jacques», par l'entremise de la fameuse «Petite Madeleine» en forme de coquille Saint-Jacques ; ainsi a été établie une relation symbolique entre le «ressuscitant» et le «ressuscité».

Akio WADA

Une écriture de soi :
***Le nom sur le bout de la langue* de Pascal Quignard**

Ce conte d'une apparence philosophique s'offre à une autre lecture, à la lumière d'un texte, *Petit traité sur Méduse*, qui le suit dans l'ouvrage. Le présent article met en avant la continuité thématique des deux textes et replace la problématique du conte à l'enseigne de l'équivocité : celle du moi et celle des origines.

Dans une dimension autobiographique, la «défaillance» apparaît inséparablement liée à l'image de la mère, elle-même frappée par l'absence d'un mot. Cette mère médusée par «le-nom-sur-le-bout-de-la-langue» méduse à son tour l'enfant Quignard et lui donne à voir l'espace pré-langagier comme à la fois l'ontogenèse et la phylogenèse, double origine du soi et de l'écrivain. L'écriture de soi s'apparente alors à une remontée vers l'origine que Quignard explore à travers les *figurae* du langage.

Midori OGAWA